



Le Terrier du Tibet

C'est un chien **de taille moyenne (36 à 41 cm)**, solide, avec un **corps carré** et un **poil abondant**. Sa queue, garnie de longs poils, est portée haut et gaiement au dessus du dos. Ses pieds sont ronds, larges et plats, produisant un effet de raquettes de neige qui lui évitent de glisser sur les terrains verglacés.

Toutes les couleurs sont admises sauf le chocolat.

Extrêmement intelligent, sensible, fidèle et affectueux, il n'en est pas moins prudent et réservé envers les étrangers.

Elevé depuis plus de 2000 ans dans les monastères du Tibet, les Tibétains le nommaient "petite personne". Il accompagnait à l'époque les caravanes à travers le Tibet et la Chine.

Les premiers sujets furent importés en Angleterre par le docteur Agnès Greig en 1920. Son arrivée en France date de 1948 où quelques sujets ont été importés d'Allemagne.

Il est vif, intelligent, mais aussi volontaire. Il faut entreprendre son éducation dès son plus jeune âge par des activités variées. On ne peut obtenir de lui une obéissance passive; il doit comprendre la logique derrière les ordres et commandes. Agile et joueur, il excelle dans les épreuves d'agility. Un chiot adorera rencontrer des chiens de toutes races dans des écoles du chiot (liste site SCC).

Le terrier du Tibet est un chien rustique qui adore les randonnées dans la nature, mais c'est aussi un chien de compagnie qui s'accommode très bien de la vie urbaine. Deux sorties par jour lui sont, au minimum, nécessaires.

Le terrier du Tibet est un chien à poil long. Entretenir sa fourrure demande de la régularité et un peu de temps. C'est toutefois simple de brosser puis peigner ses poils droits ou légèrement ondulés (**ni frisés, ni laineux**).

Un bain est bienvenu lorsqu'il est sale. Pour un toilettage en vu des expositions, une fréquence hebdomadaire est à prévoir.

Le terrier du Tibet est un chien qui n'a pas de problèmes particuliers de santé. Des examens de dépistage pour les yeux et les hanches sont demandés par le club de race avant la reproduction. Des tests génétiques permettent de détecter des affections oculaires (luxation de cristallin, atrophie progressive de la rétine) et nerveuse (canine ceroid lupofiscinose).

Le club demande de la vigilance aux futurs acquéreurs et les engage à prendre un chiot chez les éleveurs faisant examiner leurs géniteurs et montrant copie des examens officiels.

